

Une famille arzenaise élevée au rang de "Justes parmi les nations"

Hier, cinq membres de la famille Dès-Pech ont reçu, à titre posthume, la plus haute distinction de l'Etat d'Israël. Ils avaient protégé une famille juive durant la Seconde guerre mondiale. Rachel, Gaston et Liliane Zlotnick avaient été cachés à Arzens chez les Dès-Pech, de 1943 à 1945.



"Dans le village tout le monde savait..."

A Arzens, l'impasse du Cers va être baptisée "impasse des Justes". L'inauguration aura lieu officiellement le 8 mai prochain, date anniversaire de la fin de la 2^e Guerre mondiale, en souvenir de la famille arzenaise Dès-Pech, qui a caché durant trois ans, de 1943 à 1945, une famille juive. "Ils ont accueilli Liliane, son frère Gaston et leur mère Rachel en toute humilité", a déclaré Jean-Claude Pistre, maire d'Arzens.

"Nous avons été cachés. Chez eux, nous n'avons jamais eu faim, jamais eu froid. Nous avons été choyés. Mes mots ne sont que l'ombre des sentiments que je ressens. Je me souviens, mon frère, Gaston, avait été reçu premier du canton au certificat d'études. La famille Dès avait ob-

tenue que son nom ne figure pas dans les colonnes du journal local pour ne pas attirer l'attention. Dans le village, beaucoup de gens savaient que nous étions juifs. Personne n'a jamais parlé. Nous allions au catéchisme. Le curé du village, qui était au courant, avait pris mon frère comme enfant de chœur et moi comme enfant de Marie. Ma mère venait à la messe pour donner le change. Mais tout le monde savait. Nous leur serons à jamais reconnaissants", a raconté Liliane Zlotnik-Wolkowitch qui avait 5 ans, à l'époque.

"Les Justes sont des gens discrets et très réservés... Ils n'en parlaient jamais. Même longtemps après comme si de leur silence dépendait toujours leur vie", dira un peu plus tard Robert Dès. Ch. C.

Tout le village était là, hier, au foyer d'Arzens. Jeunes et moins jeunes, personnalités et anonymes. Ils étaient là silencieux, unis autour d'un secret vieux de 65 ans. C'était la Seconde guerre mondiale. C'était en 1943, la famille arzenaise Dès-Pech accueillait chez elle une famille juive : Rachel Zlotnick et ses deux enfants, Gaston et Liliane. Dans ce village, tout le monde savait et personne n'a jamais parlé.

Hier, cinq membres de la famille Dès-Pech, ont été élevés à titre posthume au rang de "Justes parmi les nations". "C'est la plus haute distinction de l'Etat d'Israël remise à ceux qui ont tendu la main aux juifs, qui les ont cachés, protégés au péril de leur vie. Le peuple juif n'oublie pas et comme le dit le Talmud, celui qui sauve un homme, sauve l'humanité tout entière", a dit Simon Frankel, consul d'Israël en France, à Paulette Dès-Ruiz et Robert Dès, les enfants des Justes. C'est en effet leurs parents, Etienne et Henriette, et leur grand-mère, Marie, qui ont accueilli à Arzens la famille juive. Pourquoi s'est-elle réfugiée dans ce petit bourg de l'Aude ? Les Zlotnick vivaient à Paris dans le XX^e arrondissement. Dans leur immeuble, les Zlotnick et les Dès deviennent amis avec Marius et Philippine Dès-Pech.

Alors que les rafles des juifs par les nazis s'intensifiaient dans la capitale, les Dès cachent dans leur petit deux-pièces, les Zlotnick. Le père de famille est arrêté. Déporté à Auschwitz, il ne reviendra pas. A Paris, cela devient trop dangereux. Marius et Philippine veu-



Les descendants de la famille Dès-Pech ont reçu les médailles de "Juste parmi les nations" des mains du consul d'Israël en France. C. Boyer

lent protéger la famille juive. Ils ont l'idée de les cacher dans leur famille audoise. Rachel, Gaston et Liliane arrivent à Arzens. "Je reste la seule survivante de cette époque... Je parle en lieu et place de ma mère et de mon frère aîné Gaston...", confiait hier Liliane Zlotnik-Wolkowitch, qui avait cinq ans à l'époque, heureuse de voir la famille Dès enfin reconnue. Une famille si discrète, si humble. Une famille qui n'a pas parlé. Il était temps, pour eux, mais aussi pour les générations futures, de mettre des visages et des noms sur ces actes de courage. Des noms qui seront gravés sur le mémorial de Yad Vashem, à Jérusalem.



Liliane Zlotnik-Wolkowitch avait 5 ans quand elle a été accueillie.



Son fils, l'acteur Bruno Wolkowitch, était présent à Arzens.